

ANAPI FÉDÉRALE

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS
PRISONNIERS-INTERNÉS-DÉPORTÉS D'INDOCHINE





Vous souhaitez adhérer à l'ANAPI, faire un parrainage, un don, un legs, aider l'association ?

CONTACTEZ-NOUS

PAR MAIL: contactanapi@gmail.com

PAR TÉLÉPHONE: 01 64 05 96 41

aux horaires de bureau du lundi au vendredi (laisser un message en cas d'absence)

PAR COURRIER: ANAPI chez Monique Zapolski
5, Av. du Maréchal Joffre, 77166 GRISY SUISNES

INDIQUEZ: vos noms, prénoms, adresse mail et postale et téléphone (fixe ou portable).

☛ Votre demande sera transmise au président de la région concernée qui prendra contact avec vous afin de finaliser votre adhésion et vous donnera toutes les informations utiles.

Retrouvez l'ANAPI sur son site: www.anapi.asso.fr

Facebook: ANAPI Fédérale

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE UNE EXCELLENTE ANNÉE 2017

Directeur de la Publication:

Contrôleur général des armées (2S) Jacques BONNETÊTE - Tél.: 01 47 35 01 67

Rédacteur en Chef: Colonel (H) Jean LUCIANI - Tél.: 06 82 00 82 63

Responsable de la communication:

Contrôleur général des armées Philippe DE MALEISSYE - Tél.: 06 86 89 65 99

Adjointe: Ariane BONDROIT - Tél.: 06 14 61 46 72

Secrétaire de la rédaction: Monique ZAPOLSKI - Tél.: 01 64 05 96 41

5, avenue du Maréchal Joffre, 77166 Grisy-Suisnes - mail: mzapolski@club-internet.fr

Réalisation: Indo Éditions, 61 rue de Maubeuge, 75009 Paris

Tél.: 01 71 97 61 95 - mail: info@indoeditions.com - site: www.indoeditions.com

MERCI: aux photographes qui nous ont amicalement envoyé leurs photos.

Éditorial

**DU CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DES ARMÉES (2S)
JACQUES BONNETÊTE - PRÉSIDENT DE L'ANAPI FÉDÉRALE**

Une fois n'est pas coutume, je tiens d'abord à honorer deux authentiques « figures » de l'ANAPI.

La première est Amédée THÉVENET. Sergent au 8^e Régiment de Tirailleurs Marocains, notre ami a été fait prisonnier sur la RC 4 en octobre 1950. Il vient de nous quitter, à 88 ans. Au terme de son séjour en Indochine marqué par près d'un an de captivité, il a effectué une carrière exceptionnelle qu'il a achevée comme Inspecteur général des affaires sociales. Chrétien ardent, il fut d'un dévouement total en maintes circonstances, notamment au Camp n° 113 ou comme Président de l'Association « Sida Info Service ». C'était un fidèle de l'ANAPI et nous avons tous une très grande estime pour lui. Il a porté haut et fort le souvenir de notre guerre d'Indochine et de la captivité dans différents ouvrages. Ce fut un honneur et un plaisir pour moi de lui remettre, il y a quelques années, les insignes de Commandeur de la Légion d'Honneur.

La deuxième « figure » est le colonel Jean LUCIANI, toujours aussi dynamique à 90 ans et qui le montre depuis des années dans son action comme Secrétaire général de l'ANAPI. Dans le livre « *Qui es-tu? Où vas-tu?* »⁽¹⁾ qui vient de paraître et lui est consacré, Jean LUCIANI raconte, pour l'essentiel, sa guerre d'Indochine à la Légion Étrangère, sous la forme d'entretiens réalisés avec Philippe DE MALEISSYE, Contrôleur général des armées et Secrétaire général adjoint de l'ANAPI. Les qualités humaines de Jean traversent, imprègnent tout ce livre: son courage personnel, son ascendant sur ses hommes, le don qu'il fait de lui-même aux autres, qu'il s'agisse de la population vietnamienne, de ses légionnaires ou d'autres combattants, sa bienveillance aussi, à l'égard de chacun. Mais sa modestie l'emporte et je ne citerai qu'un seul exemple: plusieurs historiens et témoins relatant la Bataille de Dien Bien Phu s'accordent pour dire que, si le camp retranché n'est pas tombé dans la nuit du 30 au 31 mars 1954⁽²⁾, c'est grâce, d'une part, au lieutenant d'artillerie BRUNBROUCK qui a « débouché à zéro » sur les vagues d'assaut viets qu'il a ainsi arrêtées et, d'autre part, au lieutenant LUCIANI qui a tenu « Éliane 2 » du 30 mars au 1^{er} avril, jour et nuit, malgré les assauts successifs de deux bataillons viets, galvanisant ses légionnaires-parachutistes et les tirailleurs marocains du 1/4^e RTM. Pourtant, dans le récit qu'il nous livre de cet événement dramatique et glorieux, Jean LUCIANI s'efface

1 - "Qui es-tu? Où vas-tu?" Entretiens réalisés avec Philippe DE MALEISSYE - Indo Éditions. 2016.

2 - Le camp retranché de Dien Bien Phu est "tombé" le 7 mai 1954 et le Point d'Appui "Isabelle" le 8 mai.

pour souligner le rôle de ses officiers, sous-officiers et légionnaires autant que celui des tirailleurs Marocains ou des artilleurs.

Je veux aussi évoquer les remarquables cérémonies du 5 décembre dernier commémorant les Morts de la Guerre d'Algérie, du Maroc et de la Tunisie. Tous les Morts ont été honorés, y compris ceux qui intervinrent après les Accords d'Évian du 19 mars 1962.

La cérémonie baptisée « *1 000 Drapeaux pour 100 000 Morts* », à l'Arc de Triomphe, était impressionnante. On ne peut que regretter vivement que l'événement ait été totalement passé sous silence par nos grandes chaînes de télévision.

Pour terminer, quelques nouvelles de la vie de l'ANAPI.

☛ Très handicapé par sa vue qui a considérablement baissé, Jean DOORNBOS a dû quitter ses fonctions de Secrétaire général adjoint (il reste Président de l'ANAPI Centre) et a proposé comme successeur le Contrôleur général des armées Philippe DE MALEISSYE. Ce choix a été approuvé sans réserve. Merci à Jean DOORNBOS de rester Président de l'ANAPI Centre et à son épouse Anne-Marie.

☛ Nous connaissons tous l'immense dévouement et la disponibilité de Monique ZAPOLSKI comme Secrétaire de l'ANAPI, très polyvalente et active. Elle est remplacée dans une importante partie de ses attributions par Marie-Claire ASTIER qui a déjà bien travaillé pour nous tous. Merci à Marie-Claire d'accepter ces nouvelles fonctions et à Monique pour tout ce qu'elle a fait et continuera à faire.

☛ Retenez dès maintenant les dates des

JEUDI 18 et VENDREDI 19 MAI 2017
Congrès de l'ANAPI à Paris (École Militaire)
Vous recevrez toutes les précisions en temps utile.

Bon Noël et Bonne Année 2017. Restez jeunes dans votre tête, même et surtout s'il y a quelques mécaniques dont le rythme diminue !

HISTOIRE

La fin de l'Indochine française

PAR LUCIEN BODARD

Le 9 octobre 1954, Hanoï est remise aux autorités Vietminh, la veille, le pavillon français est amené une dernière fois. Dans le style littéraire qui lui est propre, mêlant lyrisme et sens du pathos, le journaliste Lucien BODARD assiste à cette prise de possession de la ville par l'APV et à sa transformation au contact du communisme ; très rapidement, hormis l'architecture coloniale et les grandes infrastructures à caractère commercial ou industriel, il ne reste plus rien d'une présence française vieille de plus de 70 ans. « L'ordre rouge » se répand rapidement : la circulation automobile est réduite à celle des voitures officielles, bars, dancings, magasins sont fermés. Après l'abandon de la capitale de ce qui est désormais devenu le Nord-Vietnam, une partie des unités françaises est rapatriée en métropole, une autre gagne le Sud-Vietnam ou rejoint l'AFN, tandis qu'un fort contingent reste dans la « zone des 300 jours » selon la terminologie de l'époque où, dans l'attente du départ définitif, le corps expéditionnaire procède, par tranches, à l'évacuation des régions qu'il occupe, emportant tous les matériels qui peuvent l'être, militaires ou civils.

Ces opérations qui se déroulent selon un calendrier et des horaires définis minutieusement avec les nouvelles autorités sont toutefois ponctuées de manifestations « spontanées » visant à

s'opposer au démontage et à l'enlèvement des matériels des unités ou des Travaux publics. En ce qui concerne les ouvrages d'art, le commandant en chef a prescrit, dans une directive du 4 août 1954, « de laisser sur place les ponts ayant existé avant les hostilités et remplacés par du matériel militaire ». Quant aux autres ponts, mis en place pour les besoins opérationnels, ils sont relevés malgré les protestations adressées à la sous-commission mixte du Nord-Vietnam par les autorités vietnamiennes. La consultation des bulletins mensuels d'activité au cours de cette phase laisse d'ailleurs bien apparaître que plus l'évacuation de Haïphong se rapproche, plus les incidents se multiplient entre la « population » et les troupes françaises. Ainsi, le démontage du pont de Ben Do, le 8 avril 1955, provoque un important rassemblement qui se solde par deux blessés du côté des manifestants ; dix jours plus tard, une nouvelle manifestation a lieu lors du démontage du pont de Kien An et le 25 avril, c'est l'enlèvement des propulseurs de la portière de An Thai, qui est l'occasion de mouvements de foule où huit personnes sont blessées. Savamment orchestrées par le Vietminh, ces manifestations ne dégénèrent cependant jamais, le but étant juste de maintenir une pression constante sur les troupes françaises, à l'instar des sabotages de lignes téléphoniques quasi quotidiens visant à contrarier les communications du corps expéditionnaire.

Dans l'ensemble, le repli des troupes et du matériel français s'effectue donc dans un climat hostile, mais sans heurts majeurs, la population du delta du fleuve Rouge étant sévèrement prise en main et encadrée par les nouvelles autorités. Cette hostilité est par ailleurs attisée par l'accueil des réfugiés tonkinois qui, souvent par

villages entiers, fuient la terre de leurs ancêtres et gagnent la zone française avant d'être transférés vers le sud. En effet, l'article 14 des accords de Genève autorise les civils à choisir librement la zone dans laquelle ils désirent vivre. Rapidement, devant l'exode de certaines catégories de population (principalement de confession catholique), ces civils se transforment en réfugiés qu'il faut aider, héberger, puis transférer vers le sud. A Hanoï, avant l'évacuation, les Français ont mis sur pied un bureau mixte de transport administré par le corps expéditionnaire. Le gouvernement sud-vietnamien organise de son côté un comité central d'évacuation chargé de recenser et de rassembler les familles candidates au départ vers le sud, puis de les diriger vers Haïphong où un bureau transport a été mis en place. Entre octobre 1954 et mai 1955, ces organismes continuent de fonctionner dans la « tête de pont de Haïphong ».

« Cette migration volontaire qui dépasse toutes les prévisions » pose d'énormes problèmes, notamment en raison de l'obligation de n'utiliser que les seules voies aériennes et maritimes, le Vietminh s'opposant à l'utilisation des voies de communication terrestres. Deux vagues de réfugiés peuvent être schématiquement distinguées, la première, qui court du cessez-le-feu à l'évacuation de Hanoï, concerne 330 000 personnes. Alors que le corps expéditionnaire assure le transport par voie aérienne de 117 000 Vietnamiens contre 103 000 par voie maritime, la marine des États-Unis, de son côté, participe au transfert de 110 000 autres habitants du delta. En effet, l'insuffisance des capacités de transport français nécessite l'aide des Américains, ainsi que, dans une moindre mesure, celle des Britanniques. Toutefois, contrairement à ce qu'une certaine historiographie véhicule outre-Atlantique, la part prise par les États-Unis dans les évacuations ne dépasse pas celle du tiers

des évacués. La seconde vague de réfugiés intervient à partir d'octobre 1954 et se poursuit jusqu'au mois de mai 1955. Au total, le nombre de réfugiés vietnamiens ayant fui le Nord-Vietnam est évalué entre 800 000 et un million de personnes, estimation haute.

Comme l'écrit le général GRAS dans son ouvrage de référence sur la guerre d'Indochine : « *Le Vietminh s'efforça, par tous les moyens, de retenir les réfugiés, par la propagande, par le blocage des routes vers Haïphong, en jalonnant la côte de postes militaires. Il se produisit des incidents sanglants, des insurrections qui furent étouffées par l'armée populaire. De nombreux réfugiés, trompant la surveillance du Vietminh, quittaient la côte en bateaux, sur des radeaux pour gagner les navires français. Beaucoup se noyèrent dans la tempête ou sur des embarcations trop fragiles. Par leur acharnement à vouloir l'empêcher et par les méthodes souvent inhumaines qu'ils employèrent, les Viets donnèrent à cet exode les dimensions d'une tragédie.* » Tragédie qui préfigure celle des *boat people*, deux décennies plus tard. Dans son ordre du jour n° 4 en date du 15 mai 1955, le général ÉLY, commissaire de France et commandant en chef en Indochine, clôt définitivement le chapitre du Tonkin : « *Le dernier soldat français a quitté ce soir le Nord-Vietnam. L'épopée qui conduisit nos drapeaux sur le fleuve Rouge et aux frontières de la Chine s'achève. (...) Depuis 300 jours, les forces du corps expéditionnaire (...) ont tenu la parole de notre pays comme elle doit l'être, avec discipline, avec abnégation, avec fierté, avec une loyauté totale, dans un esprit d'honneur intact. Par leur maintien à Haïphong, elles ont permis à des centaines de milliers d'hommes de choisir librement leur destin. Elles partent aujourd'hui la tête haute, leur tâche menée à bien.* » ■

PARU DANS « LA GUERRE D'INDOCHINE » GRASSET, PARIS, 1997

ANAPI - Île de France - Bretagne

PATRICK LE MINOR, PRÉSIDENT



LE 25 SEPTEMBRE 2016:

Commémoration du 62^e anniversaire de la libération des prisonniers du Vietminh en Indochine.

À Paris, Patrick LE MINOR Président de l'ANAPI IDF et Bretagne a déposé une gerbe à l'issue de la messe célébrée par Monseigneur MINOT-MATOT, vicaire général aux armées, à la Chapelle Saint-Louis de l'École militaire. Merci à lui de son accueil et aux amis qui se sont joints, bravant la journée sans circulation.



ANAPI - Île de France - Bretagne

PATRICK LE MINOR, PRÉSIDENT



LE 2 NOVEMBRE 2016

Les Anciens Combattants des Forces Armées de la République du Sud-Vietnam, et l'Association des Anciens Parachutistes Sud-Vietnamiens en Europe ont honoré la mémoire de leurs Frères d'Armes tombés pour la défense de la Liberté (1950-1975).

La cérémonie s'est tenue dans le Carré Militaire du cimetière de Nogent-sur-Marne, présidée par Monsieur le Maire de Nogent-sur-Marne.

Puis au Jardin Tropical, commémoration à la mémoire des Soldats Vietnamiens, Cambodgiens et Laotiens morts pour la France et pour la liberté, au Jardin Tropical du Bois de Vincennes.

Cérémonie présidée par Monique OLIVIERI, Présidente de l'Association Départementale du Val de Marne des Anciens et Amis de l'Indochine et du Souvenir Indochinois.

En présence d'Esther BENBASSA, sénatrice du Val-de-Marne, des généraux BONNETÈTE et BEAUCHÈNE et d'un nombreux public.



LE 2 SEPTEMBRE 2016

Devant la plaque d'hommage aux victimes des combats de 1940-1945 en Indochine, allocution du Président du Comité de Mémoire de l'Indochine, le colonel de gendarmerie (e.r.) Jean-Michel QUÉVA qui a remplacé J. MARIET (démissionnaire pour raison de santé), puis dépôt de gerbe à l'Arc de Triomphe.



ANAPI - Est

JEAN-PIERRE MOUREY, PRÉSIDENT

Il me semble que le MAOLEN de décembre 2015 c'était hier... Et nous sommes fin 2016! Un an déjà que je vous souhaitais à toutes et tous une très bonne et très heureuse année. Je souhaite à notre association, l'ANAPI Fédérale et à l'ensemble des adhérents une belle et bonne année 2017. Que les occasions de rencontres soient nombreuses et que le congrès de Paris des 18 et 19 mai soit à l'image de celui de Lyon 2016.

Mais l'année 2016 a été longue, et chez nous dans la grande région de L'ANAPI-Est et ses 20 départements nous avons participé à de très nombreuses cérémonies civiles et militaires, aux animations, aux commémorations et malgré le peu de soutien des directions des ONAC des départements, il a fallu faire avec... Mais tout n'est pas noir, en particulier en Saône et Loire, département dans lequel L'ONAC et la DMD ont été en permanence à nos côtés. Une mention particulière au directeur Monsieur Yves ANDREU qui a toujours été à mes côtés quelque soient les sollicitations. Il vient de prendre sa retraite... Et la personne qui lui a succédé a déjà été mutée...

Le plus dur a été pour nous de mettre en place une cérémonie de commémoration pour la Libération des camps et le Départ des derniers soldats d'Indochine... Ce n'est que le 13 novembre qu'avec l'aide de la section des AET 71, nous avons mis au point une cérémonie dans le magnifique cadre du Lycée militaire d'Autun, encouragé par le Chef de corps, le colonel Michel SCHMITT. Une cérémonie toute de simplicité et d'émotion au cours de laquelle André VICHARD, ancien de la RC 4, lut un texte écrit par un Ancien d'Indochine (voir à la suite), et un texte crée pour l'ANAPI et pour l'occasion par un écrivain soldat, JL MARTINEZ, lu par 3 élèves de classe de seconde du Lycée militaire.



Mon petit mot ne serait pas terminé sans rappeler à votre souvenir nos morts de cette année et en particulier deux amis chers à mon cœur, Georges LORIOL, ami de mon père qui fut à l'origine du mariage de mes parents et notre regretté Amédée THÉVENET que nous avons accompagné à sa dernière demeure.

Mais mes amis, ne soyons pas tristes et réjouissons-nous de nos prochaines rencontres 2017.

JEAN-PIERRE MOUREY

N'OUBLIONS PAS

Ceux qui, en combattant, sont morts dans la rizière
Soit au cœur de la nuit, soit en pleine lumière,
Souvent sans le secours de la moindre prière
Ou d'un regard ami : Ne les oublions pas !
Ceux dont le dernier cri s'est perdu dans le ciel
Ou en brousse inconnue, sur un rach au soleil,
Dans la montagne en pleurs, sous la pluie au réveil
Ou la forêt en feu : Ne les oublions pas !
Tous les Coloniaux, tirailleurs, légionnaires,
Partisans, commandos, femmes et Auxiliaires,
Marins, aviateurs civils et militaires
Unis contre le MAL : Ne les oublions pas !
Gloire à ceux qui, du Nord jusqu'à la Cochinchine
Ont lutté vaillamment et sans courber l'échine
Jusqu'à donner leur vie face à l'adversité
Pour sauver l'idéal qui a nom : « LIBERTÉ » !
Ceux qui sont revenus fatigués et meurtris,
Invalides, blessés, troublés dans leur esprit,
Injustement vaincus, traités par le mépris
Dans leur propre Pays : Ne les oublions pas !
Les prisonniers des Viets ou des Japs despotiques,
Dans les camps de la mort, avilis, faméliques,
Malades, abandonnés aux gardiens diaboliques,
Désespérés, perdus : Ne les oublions pas !
Nos frères Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens,
Tombés à nos côtés pour n'avoir peur de rien,
Ceux qui ont tout perdu, leur Patrie et leurs biens
Pour sortir de l'enfer : Ne les oublions pas !
Gloire à ceux qui, du Nord jusqu'à la Cochinchine,
Ont lutté vaillamment et sans courber l'échine
Jusqu'à donner leur vie face à l'adversité
Pour sauver l'idéal qui a nom « LIBERTÉ » !

Alors n'oublions pas les ANCIENS D'INDOCHINE



ENFOUI DANS L'OUBLI

Prisonniers aux pieds nus, arpentant inexorablement le chemin des camps
Des journées et des nuits à avaler des centaines de kilomètres atrocement
Kilomètres qui leurs ruinent les pieds, laminés, cisailés sur ces terrains hostiles
Ces pieds meurtris, remplis de plaies purulentes, rendant leurs démarches mutiles
Ces pieds avançant somnambuliquement, vers ces camps de l'inconnu
Vers ces camps dont ils ne reviendront probablement plus
Leur souffrance est palpable, je la ressens jusqu'au bout de ma plume
Ils marchent implacablement dans cette jungle qui les inhume
Ils avancent comme des fantômes, les mains et poings liés, pour ne point s'évader
Ne pouvant faire fuir les dizaines de moustiques qui inlassablement viennent les perforer
Et ils marchent, ils marchent, surtout ne pas abandonner, pour ne point s'allonger
S'allonger sur le bord d'un fossé, c'est ne point se relever, c'est se laisser mourir
La nuit c'est les sangsues qui se gorgent de leur sang, pour les faire souffrir
Une puanteur les entoure, odeur de cadavre, de sueur et de sang
Sang que vomissent les sangsues, attirant toutes les mouches sur ces fantômes passants
Que de souffrances ont enduré nos frères d'armes, dans cette fournaise aqueuse
Dans cette jungle humide, dans cette immensité verte et boueuse.
Une pause, un maigre bol de riz rempli de vermines, leur fait tenir le coup
Leurs pensées sont vides, leurs yeux sont hagards, l'honneur les fait tenir debout
Puis ils arrivent au camp où ils dépériront, où ils souffriront, où ils mourront
L'humiliation, la faim, la dégradation, les maladies, les anéantiront
Paludisme, dysenterie, ascaris, bérubérie, poux, galle, les rats
Déstructuré, le cerveau vidé, la dénutrition, viendront à bout des trois quart de nos frères de combat
Mais on n'en parle pas, mais on ne le sait pas, mais on ne les connaît pas
Il y a eu plus de soldats français tués dans ce pays là-bas
Que de soldats américains tombés au Vietnam, pourtant Indochine nombreux ne savent pas
Les livres d'histoire, se taisent, masquent, cachent ces soldats politiquement oubliés
Que la patrie a délaissé, zappé, que les gouvernements ont effacé, gommé
Par ce verbe, je rends hommage, je salue ces respectueux soldats tombés
Tombés, endormis pour l'éternité, dans ces cachots bambou, dans des infirmeries mouirois
Indochine tu as avalé, des hommes d'honneur sans pitié, les laissant seul avec leur désespoir
Leur enlevant la dignité que l'on doit à tout déteu
Hommage, honneur et respect à ceux qui en sont revenu
Détruits physiquement, hantés à vie psychologiquement
Soutien à toutes ces familles qui ont souffert et souffriront éternellement
Souffrance de l'absence de leur chair, restée quelque part là-bas dans ce pays
Si les récits des faits d'armes sur l'Indochine ont eu leurs écrits
Il est une méconnaissance et une lente reconnaissance de la patrie
Sur 37000 prisonniers, 26000 sont morts, et n'en sont revenus.
La plupart des survivants luttent encore contre les maladies.
Pour que le souvenir reste, n'oublions jamais qu'en Indochine
Des milliers de soldats prisonniers y sont restés,
Des milliers de soldats prisonniers en sont revenus physiquement et psychologiquement amputés
Je vous en supplie ils sont morts seuls, ne les enfermons pas de nouveau dans l'oubli.

MARTINEZ

ANAPI - PACA

PIERRE MONJAL, PRÉSIDENT

COMPTE RENDU DES ACTIVITÉS DE L'AMICALE PACA AU COURS DU 2^e SEMESTRE 2016

Cérémonies :

Notre Amicale a été présente à Toulon, Marseille, Nice, Fréjus, Saint-Raphaël aux Cérémonies organisées dans ses villes pour commémorer :

- Le 14 juillet Fête Nationale.
- Le 25 septembre Journée Nationale d'Homage aux HARKIS
- Le 11 novembre Guerre I4/18.
- Le 5 décembre Journée Nationale aux Morts pour la France en A.F.N.

Et remercie nos Porte-Drapeaux Messieurs COUTURIER, FERNANDEZ, MEKHAREF et LOCANDRO pour leur disponibilité et leur dévouement, sans oublier M. HUBERT, représentant notre Amicale à Toulon.

Mémorial des Guerres en Indochine :

Le 29 octobre à la demande du Contre-Amiral Olivier DEVAUX, nous étions présents avec notre Drapeau dans ce Haut Lieu de la Mémoire pour rendre hommage à sa Mère " Ancienne PFAT en Indochine " dont les cendres ont été dispersées au Jardin du Souvenir. Cérémonie Familiale émouvante.

Le C.A. DEVAUX est en activité Adjoint au Directeur du personnel Militaire de la Marine.

Commémoration du 63^e Anniversaire de l'Opération "CASTOR" :

Organisée par l'UNP Var-Est, avec notre collaboration et les vétérans de Dien Bien Phu, cette cérémonie présidée par le colonel commandant le 21^e RIMa de Fréjus s'est déroulée le 20 novembre au Mémorial en présence des élus de la Ville de Fréjus, du directeur de l'ONAC du Var, de 15 drapeaux et 100 personnes, dont seulement 12 vétérans de l'ANAPI et Dien Bien Phu.

Cérémonie au cours de laquelle j'ai rappelé le déroulement de cette opération et évoqué le 62^e anniversaire de notre libération et les sévices endurés par les prisonniers (ères) dans les camps d'extermination du Vietminh.



Relations avec l'ONAC :

Suite aux courriers envoyés aux 6 Services Départementaux PACA, reçu deux réponses :

Directeur de Marseille: Pris bonne note.

Directeur de Toulon: M. Jérôme GUERVIN avec qui j'entretiens de bonnes relations " pas de problème il est à notre écoute ".

Devoir de Mémoire :

- J'espère organiser l'AG de l'Amicale au 1^{er} trimestre 2017 sous réserve que 10 Adhérents Anciens Prisonniers soient présents.

- Projet d'avenir - " qui vivra verra ".

Bienvenue : à M. BARRAL-POIGNARD / Sympathisant et à M. MAÏNETTI Jean-Pierre /Ayant-Droit.

Décès :

- Colonel Jacques LEPINAY - le 9.9.16. Commandeur de la Légion d'Honneur. Ancien de Dien Bien Phu.

- Monsieur Jacques DOMINICI le 4.9.16. Ancien Prisonnier des Japonais.

- Monsieur HILARION PELLAT le 18.10.16. Chevalier de la Légion d'Honneur. Prisonnier du VM durant 4 ans.

Non Membre de l'ANAPI : - M. Yves FASSONNE - le 22.10.16. Dien Bien Phu.

- Madame Clotilde SCHILD le 11.08.2016 épouse du colonel SCHILD membre sympathisant.

Effectif au 1^{er} décembre 2016 :

110 ADHÉRENTS :

Prisonniers: 60 - Veuves: 30 - Sympathisants: 13 - Ayants-Droit: 7 -

ANAPI - Sud Ouest

MARIE MONTEAU, PRÉSIDENTE



LA VIE DE NOTRE ANAPI SUD OUEST

AU COURS DE CE DERNIER TRIMESTRE 2016,
NOUS NOUS SOMMES RÉUNIS UNE FOIS EN AQUITAINE ET UNE FOIS
EN MIDI-PYRENNES:

Le 6 octobre à SOUMOULOU (près de PAU)

Une gerbe a été déposée au monument aux Morts par le général LATANNE, Noël PUJOL, notre trésorier et Joseph KOEBERLE. Le général LATANNE a prononcé un discours en hommage à tous les Morts en Indochine, en souvenir de la libération des derniers prisonniers et à la fin de L'INDOCHINE FRANÇAISE. Un repas amical nous a réunis et je tiens à remercier tous les anciens Aquitains qui ont fait l'effort de venir nous rejoindre: nous étions 14 de Midi-Pyrénées et 10 de l'Aquitaine.



Le 3 novembre, nous nous retrouvons à PORTET SUR GARONNE
pour un repas amical.

Et autres infos :

☛ Étant donné qu'aucun ancien prisonnier n'a voulu rentrer à notre bureau, Michèle RAGOUILLAUX (Veuve de Robert RAGOUILLAUX) fera partie de notre bureau à compter du 1^{er} janvier prochain. Elle pourra me remplacer le cas échéant.

☛ Ayons une pensée pour ceux qui nous ont quittés : Claude GOHIER, le 2 juillet - Denise LAZZARINI le 28 août - BAYLÉ claude, le 29 août.

☛ Actuellement nous sommes 83 : 41 Adhérents + 35 Veuves + 7 Sympathisants.

☛ Le Docteur MICHAUD et Reine, en maison de retraite dans la Manche vont bien ; j'ai souvent de leurs nouvelles et ils restent fidèles à notre ANAPI. Le Docteur est toujours à la disposition des anciens, mais il n'a pas internet et il entend mal au téléphone ; si vous avez besoin de ses conseils, il faut lui écrire. ■

ANAPI - Centre

JEAN DOORNBOS, PRÉSIDENT

RETROUVAILLES À PARIS, 66 ANS APRÈS AVOIR ÉTÉ LIBÉRÉ DES CAMPS VIETMINH

PETIT RAPPEL HISTORIQUE

Le 9 mars 1945, l'armée japonaise qui stationnait en Indochine depuis août 1940, a éliminé par trahison, avec violence et barbarie, les responsables des personnels de l'administration française. De nombreux Français furent internés par les forces nipponnes.

Le Japon capitule après avoir subi de grands revers face à l'armée américaine et le largage des deux bombes atomiques début août 1945.

Le 19 décembre 1946, l'insurrection du Vietminh est déclenchée avec arrestation de civils français à Hanoï, à

Campha et à Vinh, etc...

Après les geôles japonaises, certains vont connaître les camps d'internement Vietminh. Ceux de Hanoï ont été internés pendant 4 ans et ceux de Vinh pendant 8 ans.

Une grande majorité de prisonniers n'est jamais revenue et ceux qui ont été libérés ont éprouvé des difficultés à se réinsérer dans la société.

66 ANS PLUS TARD...

Les Éditions L'Harmattan et l'auteur, Louis ARMANTIER, nous ont invités à la signature du livre: « *Paroles de rescapés* »



– *Indochine Vietnam, Le temps des souvenirs* »*.

Nous nous sommes rendus à l'Espace L'Harmattan situé 21 bis, rue des Écoles, 75005 Paris, le vendredi après-midi 21 octobre 2016.

La veille de notre rendez-vous à Paris, à l'idée de revoir certains compagnons, anciens prisonniers du Vietminh, je n'ai pas pu dormir de la nuit.

L'accueil chez l'éditeur était sympathique et chaleureux. J'étais accompagné de mon épouse.

Quel plaisir de retrouver les cinq compagnons de misère:

Louis ARMANTIER et son frère Guy avec son épouse

François WOLFF et son frère Charles Antoine GILLIUNG avec sa compagne Catherine

Certains venaient de loin: Angers, Aix et Perpignan. Nos amis de la région parisienne, membres de l'ANAPI, nous ont honorés de leur présence:

Jacques BONNETÈTE, notre Président de l'ANAPI Fédérale

Notre ami William SCHILARDI

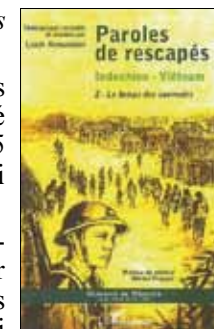
Marie-Claire ASTIER

Michel ODÉANT

Rémy ETIENNE, co-auteur du livre

Le trésorier Étienne LE GAC, des Anciens élèves du Lycée Albert Sarraut de Hanoï (ALAS) invité par Louis ARMANTIER, a été touché par nos témoignages; il a évoqué avec nous cette « Indochine douce et amère ».

Ils ont participé à nos échanges de souvenirs emplis d'émotion. Dans son allocution d'accueil, Louis ARMANTIER a souhaité la bienvenue aux présents et formulé de vifs remerciements aux co-auteurs en regrettant l'absence de certains anciens qui n'ont pas pu venir ainsi que l'absence du général PRUGNAT qui a rédigé la très belle préface.



J'ai enchaîné en rendant hommage à Louis ARMANTIER sans lequel je n'aurais pas retrouvé ce jour à Paris mes anciens compagnons des camps Vietminh.

Louis ARMANTIER a suscité et recueilli nos témoignages pour en faire un livre: « *Paroles de rescapés* ». Cet ouvrage apporte un éclairage sur les tragédies et les grandes souffrances de civils

français dans les conflits indochinois de 1945 à 1954.

J'ai remercié l'épouse de Louis, Valentina, pour son aide, ainsi que Guy ARMANTIER, son frère, pour la belle illustration de la couverture du livre.

Ces retrouvailles ont été rendues possibles grâce à MAOLEN-INFO de l'ANAPI qui a servi de trait d'union à tous les anciens prisonniers et qui contribue à perpétuer le souvenir de ces victimes face à l'ignorance et à l'indifférence de bon nombre de nos concitoyens.

Rémy ÉTIENNE m'avait dit: « *je crois que la toile de l'oubli est déjà là; ceux de mon camp qui ont été détenus pendant 8 ans dans la région de Vinh presque tous morts* ». Malgré tout, les DVD et les livres de l'ANAPI dont André SAINT-GEORGES et Jean LUCIANI sont les artisans, resteront témoins de notre Histoire.

Après la séance de dédicace, 7 personnes se sont retrouvées au restaurant asiatique pour continuer à échanger des souvenirs.

Quelle journée inoubliable!

Merci Louis,

Merci à tous ceux qui ont pu venir,

JEAN DOORNBOS

* 246 PAGES - 21,50 €

ANAPI - Rhône-Alpes/Auvergne

JACQUES VILLARD, PRÉSIDENT

AU REVOIR, AMÉDÉE, DANS LA FIDÉLITÉ ET LA RECONNAISSANCE DE NOTRE CŒUR! 1928 - 2016

Notre affectionné Amédée THÉVENET, Président d'honneur de l'ANAPI Rhône-Alpes/Auvergne, nous a quittés, ce 30 novembre 2016, pour rejoindre, plein de foi et d'espérance, la maison du Père.

Nous éprouvons une immense tristesse de ce départ qui nous rend orphelins et nous prive d'une personnalité d'exception aux qualités de CŒUR toujours renouvelées.

La communauté des anciens d'Indochine est en deuil et lui rendra, je le sais, un hommage reconnaissant pour la richesse des témoignages étayés qu'il a livrés tout au fil de ses nombreux ouvrages sur la guerre d'Indochine, animé du devoir de mémoire érigé d'une rare ferveur en culte du souvenir et de la fraternité envers ses compagnons de souffrance.

Nous conserverons l'empreinte immarcescible de celui qui fut un phare pour nombre d'adhérents de l'ANAPI.

Tu vas nous manquer, délicieux Amédée, avec le charme de ton sourire, ton regard vibrant de bonté, ta modestie exemplaire mais tu resteras présent en nos cœurs et en nos esprits pour tout ce que tu nous a donné en sagesse rayonnante, en conseil éclairé et, surtout, en amour du prochain.

Puissions-nous, au fort de nos croyances, garder l'espoir de te retrouver, le moment venu, dans une ultime rencontre! ■ **JACQUES VILLARD**

EXTRAIT DE L'ALLOUCTION DU COLONEL ARMAND WALLERICH, ANCIEN PRÉSIDENT DE L'ACUF, LORS DES OBSÈQUES D'AMÉDÉE THÉVENET, LE LUNDI 5 DÉCEMBRE 2016:

« Comment ne dire que quelques mots quand il s'agit du sergent Amédée THÉVENET qui, au sein du bataillon de marche du 8^e Régiment de Tirailleurs Marocains débarquait à Haïphong, le 8 mai 1949, et rejoignait Cao Bang?

Il participa activement à la déroute de la RC 4 qui englutit nos meilleures unités. Le Na Khéo, Dong Khé, Coc Xa, la cote 477, That Khé, à chacun de ces noms se rattache un souvenir qui vient hanter ses nuits. Il fut gravement blessé à trois reprises sur la cote 477, laissé pour mort, capturé et dirigé, après une longue marche épuisante, vers le Camp n° 1 à Na Leng. Tu témoignas de la terrible épreuve que tu as subi dans les camps vietminh où les travaux forcés, l'arbitraire, les coups, la lente et irrémédiable déchéance physique furent le

quotidien. Mais, soutenu par ta foi, jamais tu n'admettras de te coucher devant le vainqueur. Au plus profond de ta déchéance physique, tu refuseras de vendre ton âme ».

De gauche à droite, le colonel Jack BONFILS, Amédée THÉVENET et Simone VILLARD (mère de Jacques) lors d'une rencontre ANAPI à Lyon.



ANAPI - Languedoc-Roussillon

COLONEL GUY BONSARD, PRÉSIDENT

À compter du 1^{er} juin 2016, l'Association Régionale n'a eu en propre que la cérémonie organisée par le Président, la Directrice de l'ONAC et le Comité d'Entente des Anciens Combattants et Victimes de Guerre du Département des Pyrénées-Orientales à l'occasion de l'anniversaire de la fin des combats en Indochine et de la Libération des Prisonniers du Vietminh.

Cette cérémonie s'est déroulée le 13 novembre 2016, dans la cour de la caserne Galliéni siège des Associations des Anciens Combattants du Département :

- Discours du Président de l'Association et de la Directrice de l'ONAC.
- Salut aux couleurs.
- Sonnerie aux Morts.
- Marseillaise.

Il est prévu d'autre part un repas de cohésion le 11 décembre 2016 auquel ne participeront sans doute que les adhérents demeurant dans le département.

Par ailleurs, l'Association en la personne de son Président ou de son représentant, a assisté à toutes les cérémonies officielles ou organisées par les Associations d'Anciens Combattants du Département.



René MARY, de Port Vendres, nous a quitté le 13 mars 2016.

Ancien combattant sur la RC 4, radio du colonel CHARTON. Prisonnier du Camp n° 3 durant 9 mois, il était titulaire de la Légion d'Honneur, grade de Chevalier. Médaille militaire, Croix de Guerre des TOE. Cité à l'Ordre de l'Armée et du Corps d'Armée.

Il avait écrit deux ouvrages remarquables :

- *Les bagnards d'HO CHI MINH*
- *Nos évadés d'Indochine.*

Son épouse Thérèse, reste fidèle à l'ANAPI Languedoc-Roussillon.



ANAPI - Corse

ANTOINE PERINETTI, PRÉSIDENT



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STATUTAIRE DU 14 OCTOBRE 2016 EN LA MAIRIE DE CORTÉ À 10 HEURES

Le Président Antoine PERINETTI accueille la nombreuse assistance en le remerciant d'avoir fait le déplacement dont certains de très loin.

Après la lecture de l'ordre du jour, le Président demande à l'assistance de se lever afin de respecter une minute de silence en la mémoire de tous nos compagnons morts en Indochine, à ceux qui nous ont quittés cette année, dont notre secrétaire et ami Georges GRIMALDI et aux soldats des OPEX tombés aux combats.

Les travaux se poursuivent par une allocution de notre premier Vice-

président Antoine MODESTO sur les effectifs totalisant 40 adhérents précisant que cette année, et sur décision du bureau fédéral, l'ensemble des adhérents de l'ANAPI fédérale est classé membre à part entière. Les anciens prisonniers, les Veuves de nos compagnons et les sympathisants ne font qu'un et peuvent prétendre à tous les postes du bureau.

Le Vice-président Laurent MORANDINI apporte des précisions sur la nouvelle organisation de l'ANAPI Fédérale, son implantation sur les huit régions et les noms des huit responsables.

Le Trésorier général Antoine PISTOLOZZI retrace les différentes évolutions de notre comptabilité depuis le départ de notre regretté Président Michel CRUCIANI, les changements intervenus au niveau des domiciliations et des regroupements. À ce jour nos

finances sont saines et notre position bancaire est de 2 762,85 euros après avoir comptabilisé nos dépenses s'élevant à 3 676 euros et nos recettes dont 4 340 euros de subventions et 24 cotisations payées.

Le rapport financier est soumis au vote de l'assemblée qui l'accepte à l'unanimité.

Le Président remercie le Trésorier général et précise que le montant de l'adhésion demeure inchangée soit : 31 euros pour tous et 10 euros pour nos veuves. Il poursuit pour remercier le Directeur du Conseil départemental et le Maire de Bustanico pour leurs subventions qui nous permettent d'assurer le devenir de l'ANAPI Fédérale Région Corse.

Le rapport moral est lu par notre Secrétaire général Georges TARDIEU qui reprend l'essentiel des très nombreuses actions entreprises par notre Président et les membres du bureau tout au long de l'année dont les participations aux cérémonies officielles, aux dépôts de gerbes, aux travaux de mémoire tant auprès de l'ONAC que des réunions d'associations d'anciens combattants et les déplacements auprès de la Fédération nationale de l'ANAPI.

Notre bureau s'est réuni à plusieurs reprises pour entendre le Président sur les modifications apportées par les membres du bureau national et également sur ses avancées dans les échanges avec les autres associations régionales et départementales.

Il a été rappelé combien l'état de santé de notre Président a créé d'énorme inquiétude à tous mais nous sommes très heureux de constater qu'il est à nouveau d'attaque pour nous guider vers une ANAPI encore plus déterminée à défendre le devoir de mémoire de nos compagnons de combat.

Le rapport moral est soumis au vote de l'assemblée qui l'accepte à l'unanimité.

Le Président remercie l'ensemble des membres du bureau pour leur efficacité tout au long de l'année et annonce qu'après le départ brutal de notre secrétaire et grand ami Georges GRIMALDI nous a amenés à nommer à sa fonction Madame Michel BALLOY-NIVAGGIONI. Il tient également à remercier le Directeur du Conseil départemental et le Maire de Bustanico pour leur fidélité dans l'aide financière qu'ils nous accordent chaque année et qui nous permet de fonctionner.

Il est rappelé à nos adhérents en retard dans leurs cotisations que nous comptons tous sur eux pour qu'ils se mettent à jour et nous les en remercions par avance.

Le Président demande à l'assistance s'il y a des questions sur l'ANAPI et une question a été posée pour ce qui concerne la tenue de certains élus. Nous ne sommes pas à même d'y répondre mais nous regrettons ces nouvelles façons.

La parole est donnée au général FRANCESCHI qui souhaitait nous informer être intervenu auprès de l'école des sous-officiers de Saint-Maixent et qu'il est en mesure de nous annoncer que parmi les prochaines promotions, l'une d'entre elles portera le nom de Georges GRIMALDI. Toute l'assistance a chaleureusement applaudi cette bonne nouvelle.

Le Président remercie le général pour cette démarche et annonce la clôture des travaux afin de permettre au colonel COLOMBANI de faire son exposé sur les commandos en Indochine avec le concours du colonel PIOLI.

L'assemblée lève la séance à 11 heures 30. ■ Le Président

Mais aussi

82^e CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION MAGINOT À BORDEAUX

Le CGA Jacques Bonnetête en qualité de Président du CNEAI (Comité National d'Entente des Anciens d'Indochine) et de l'ANAPI Fédérale nous a représenté au congrès de la FNAM qui s'est tenu les mardi 13 et mercredi 14 septembre 2016 à BORDEAUX.

La FNAM, qui compte près de 250 000 adhérents regroupés en 250 associations, vient de fêter ses 128 ans d'existence. Ce congrès s'est tenu en présence de 688 participants regroupant présidents et délégués de chacune des associations.

Après l'allocution d'ouverture du président fédéral Henri LACAILLE, les travaux se sont poursuivis suivant la procédure habituelle de toute association.

Cette première journée s'est achevée par une cérémonie à la stèle à la mémoire des combattants Républicains Espagnols situé à la base sous-marine, en présence de madame BREZILLON adjointe au maire de Bordeaux et de diverses autorités civiles et militaires.

Une aubade donnée par la musique des forces aériennes de Bordeaux clôturait la première journée d'assemblée générale.

Le jeudi matin, Madame Rose Marie ANTOINE, directrice générale de l'ONAC et VG, est intervenue afin d'actualiser les problèmes qui s'ouvrent au monde combattant, M. CLERC, président de la commission de la défense des droits a présenté les 10 motions 2016. Les membres du conseil d'administration ont ensuite accueilli M. Jean Marc TODESCHINI, secrétaire d'État chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire qui a prononcé un discours devant l'assemblée plénière.



A l'occasion du 65^e anniversaire de la mort du Maréchal de Lattre

Francis DE SAINT-AUBIN

Président de la Fondation Maréchal de Lattre

et les Membres du Bureau National

vous prie de bien vouloir assister

à la cérémonie

du Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

le mercredi 11 janvier 2017 à 18 h 30 (heure limite d'arrivée 18 heures)

à la Messe célébrée en la cathédrale Saint-Louis des Invalides

« à la mémoire du Maréchal de Lattre et des soldats morts pour la France »

le dimanche 15 janvier 2017 à 11 heures (heure limite d'arrivée 10 heures 45)

Réponse avant le mercredi 4 janvier 2017

par courriel : Fmldelattreparis@aol.com

COMITÉ DE MÉMOIRE DE L'INDOCHINE (CMI)

(1939-1945 ** 1946- 1954) ADHÉRANT AU CNEAI

Chers Amis,

Le Comité de Mémoire a pour vocation de rassembler tous ceux qui se sentent concernés par le passé et la préservation de la mémoire de l'Indochine.

L'association est ouverte à tous et accueillera avec plaisir l'adhésion de chacun : Anciens qui ont fait un séjour en Indochine mais aussi, parents, descendants ou amis

Pour adhérer, adresser un courrier au président :

Colonel (e.r.) J-M QUEVA

12 rue des Brefordes 91720 MAISSE

Avec vos coordonnées et un chèque de règlement de la cotisation (10 euros)

À l'ordre de Comité de Mémoire de l'Indochine

comitememoireindochine@gmail.com



Merci à Éric FORMAL qui a porté le Drapeau de l'ANAPI et à Marie-Claire ASTIER pour la photo.

Livres



QUI EST-TU? OÙ VAS-TU? Jean LUCIANI

INDO ÉDITIONS
252 PAGES - 25 €

Viennent de paraître chez Indo-Éditions les mémoires du colonel Jean LUCIANI, lieutenant et capitaine, aux 2^e REI puis 1^{er} BEP.

L'ouvrage « Qui es-tu? Où vas-tu? » dont Philippe DE MALEISSYE est le rédacteur, regroupe sous forme d'entretiens ses souvenirs et témoignages sur ses deux séjours en Indochine.

Nombre de ses camarades de combat ou des camps sont mis à l'honneur. Ainsi, la volonté que Jean LUCIANI ne cesse d'exprimer en ces termes : « *Je veux que l'on parle de ceux dont on ne parle pas* », trouve-t-elle aujourd'hui une traduction vivante et bien réelle.

Les droits d'auteurs sont réservés à l'Institution des invalides de la Légion étrangère.



AVIONS DE COMBAT EN INDOCHINE ECPAD

84 PAGES - 10 €

Appelées dès 1945 à servir outre-mer, l'armée de l'air et l'aéronautique

navale doivent faire appel aux appareils des forces alliées désormais en grand nombre et sans emploi. Jusqu'à la fin du conflit indochinois en 1954, qu'ils soient aviateurs ou marins, les pilotes français depuis la fin de la deuxième guerre mondiale utilisent donc une douzaine d'avions de combat d'origine étrangère.

Parmi eux, six appareils ont participé aux terribles combats du camp retranché, au-dessus de la cuvette de Dien Bien Phu. Cet ouvrage, aux travers de photographies d'époque, présente ces six appareils emblématiques de la guerre d'Indochine.



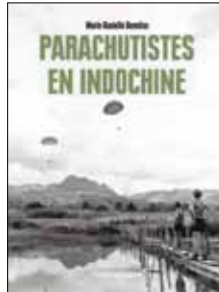
LÉGIONNAIRE CONSTANT & FERREIRA

MAREUIL ÉDITIONS
160 PAGES - 20 €

Entre confession et révélation, ce livre est une galerie de portraits. Du plus jeune au plus ancien, du nouvel engagé à

l'officier supérieur, du Français d'origine au lointain Kirghize, soixante-quatre légionnaires se sont laissés photographier, malgré la tradition de l'anonymat, tout en mettant « leur cœur sur la table ».

Bertrand CONSTANT signe les textes et Victor FERREIRA les photos.



PARACHUTISTES EN INDOCHINE Marie-Danielle DEMÉLAS

ÉD. VENDÉMAIRE
384 PAGES - 24 €

Pour une fois, ce n'est pas un baroudeur patenté qui nous raconte l'histoire des "paras

d'Indo", mais une universitaire, docteur d'état en Histoire. Marie-Danielle DEMÉLAS, nous livre une analyse rigoureusement documentée de ces unités d'élite, certes, mais confrontées à des problèmes humains d'amalgame, matériels d'approvisionnement, d'équipement ou d'hygiène et surtout à une guérilla sans merci, parallèlement à des opérations de guerre classique.

Embarqués dans les coups les plus durs et les plus audacieux, employés également dans des tâches routinières et harassantes, ils paieront un lourd tribut à cette première guerre de décolonisation insérée dans le panorama de la guerre froide, notamment, lors des combats de la RC 4, de ceux de Dien Bien Phu. Ils peupleront durant de longs mois ou années les "camps viets".